

Questions orales

L'hon. Herb Gray (chef de l'opposition): Monsieur le Président, pourquoi la ministre n'admet-elle pas que le projet de loi C-21, qui réduit les prestations de chômage, contraint de plus en plus de travailleurs à recourir à l'aide sociale, et pourquoi ne reconnaît-elle pas que la plupart, sinon la totalité, des sommes qui sont censées provenir du fonds de l'assurance-chômage pour la formation ne seront pas disponibles avant le mois d'avril prochain?

[Français]

Monsieur le Président, ces 10 derniers mois, plus de 3 700 personnes ou commerces ont déclaré faillite au Québec, dont plus de 2 000 le mois dernier seulement. Tout porte à croire que la situation va de mal en pis. Je demande donc au ministre des Finances: Combien de temps encore les Canadiens devront-ils subir les politiques néfastes de ce gouvernement? Et quand va-t-il présenter de nouvelles politiques qui nous sortiront de cette catastrophe économique dans laquelle il nous a plongés? Quand?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, nous avons reconnu que l'économie est maintenant dans une récession, et nous avons réduit les taux d'intérêt depuis le printemps de cette année. Nous avons vu une réduction de 2 p. 100 des taux d'intérêt, et il est très important que nous réduisions les pressions inflationnistes. Et si ces pressions sont également réduites, il sera alors possible d'avoir des réductions additionnelles dans les taux d'intérêt.

* * *

[Traduction]

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, j'ai une question à poser au ministre du Commerce extérieur. Le ministre, toujours atteint de la fièvre gaffeuse, aurait dit hier, à propos de la participation du Canada aux négociations sur le libre-échange entre les États-Unis et le Mexique: «Nous avons dégagé les broussailles et nous pourrions très rapidement commencer à abattre de gros arbres.»

Le ministre croit-il vraiment que les 226 000 emplois que nous avons perdus au Canada sont de simples broussailles? Combien d'emplois faudra-t-il perdre encore avant que le ministre ne retrouve le bon sens?

L'hon. John C. Crosbie (ministre du Commerce extérieur): Monsieur le Président, il est bien évident que le libre-échange ne nous a pas fait perdre 226 000 emplois ni même rien d'approchant.

Au contraire, depuis deux ans que cet accord s'applique, il y a eu une augmentation nette très marquée du nombre des emplois. Il est tout aussi évident que, dans un climat de récession, des emplois disparaissent, mais c'est à cause de la récession et non du libre-échange.

Quant aux pourparlers avec le Mexique, ce sont de simples consultations. Il s'agit de voir si les Américains, les Mexicains et nous souhaitons mener des négociations tripartites sur un accord de libre-échange avec le Mexique. Nous n'avons pas encore entamé de négociations. La députée n'a pas à s'inquiéter. Lorsque nous abattons de gros arbres, je le lui ferai savoir.

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, que le ministre du Commerce extérieur aille donc raconter aux pêcheurs de St. John's qu'il n'y a pas d'emplois qui disparaissent. Ou qu'il aille dire la même chose aux métallos de Hamilton ou encore aux agriculteurs de l'Ouest. Présentez des chiffres. Nous avons produit des statistiques et nous voudrions bien connaître les vôtres.

Ma question supplémentaire s'adresse au même ministre. Hier, il a osé dire aux Canadiens que tout ce qu'il attendait, c'était l'approbation du Congrès des États-Unis. Aux dernières nouvelles, c'était encore le Parlement qui prenait les décisions sur l'avenir du Canada.

[Français]

J'aimerais lui poser cette question: Quand va-t-il venir à la Chambre afin d'obtenir l'approbation du Parlement du Canada, et non pas du Congrès des États-Unis, pour apporter quelque changement que ce soit à l'Accord de libre-échange ou pour conclure un accord de libre-échange avec le Mexique et les États-Unis? Quand se présentera-t-il devant le Parlement?

[Traduction]

L'hon. John C. Crosbie (ministre du Commerce extérieur): Monsieur le Président, la députée aura beau s'égosiller tant qu'elle voudra, elle ne me fera pas sortir de mes gonds. Je vais la traiter. . .

Des voix: Oh, oh!

M. Crosbie: Je vais la traiter avec la plus grande déférence.

Il y a plusieurs mois, la députée qui vient de poser la question a dit ceci à propos des entretiens sur le libre-échange entre les États-Unis et le Mexique. Elle a été nommée critique de l'industrie dans le Cabinet fantôme. Elle a dit: «Je ne suis pas sûre que nous devions prendre part aux négociations, mais il faut que nous nous tenions au courant de ce qui se passe.» Si nous ne suivons pas de